



STRATÉGIE CHLORDÉCONE

les essentiels

**AGIR ENSEMBLE POUR INFORMER,
PROTÉGER, RÉPARER**

Mars 2025

SOMMAIRE

p. 3

**CE QUE L'ON SAIT
SUR LA CHLORDÉCONE**

p. 4

**L'ESSENTIEL
DE LA STRATÉGIE CHLORDÉCONE**

p. 6

**OFFRIR DES SOLUTIONS
POUR CHACUN**

p. 16

**INTENSIFIER
LA RECHERCHE**

p. 22

**LE VRAI DU FAUX
SUR LA CHLORDÉCONE**

Ce que l'on sait sur la chlordécone



LA CHLORDÉCONE S'ÉLIMINE NATURELLEMENT DE L'ORGANISME

La chlordécone est un pesticide organochloré **toxique**, destiné à lutter contre le charançon du bananier, un insecte ravageur pour ces cultures. Elle a été utilisée dans les bananeraies de la Guadeloupe et de la Martinique de 1972 à 1993. Sa structure chimique explique sa persistance dans l'environnement.

Il faut environ

4 à 6 mois

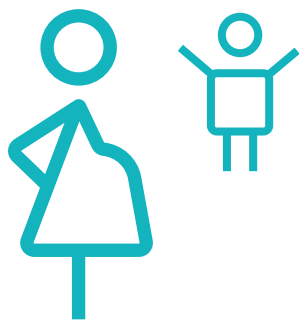
pour diviser par deux la concentration de chlordécone dans le sang, en dehors de toute nouvelle exposition.

D'après les travaux scientifiques, il est possible d'agir en supprimant la chlordécone de son assiette, sans tourner le dos aux productions locales. En effet, tous les milieux ne sont pas contaminés (sols et milieux aquatiques), **toutes les productions ne sont pas sensibles à la chlordécone** et il est possible d'éviter la contamination ou de décontaminer certains animaux.

AGIR SUR L'ALIMENTATION EST LA MEILLEURE FAÇON DE RÉDUIRE SON EXPOSITION.

L'essentiel de la stratégie

Depuis quatre ans, la Stratégie Chlordécone traduit sur le terrain l'engagement de l'État à **informer** les citoyens sur les risques, à **protéger** la santé des habitants et à **réparer** les préjudices liés à la contamination à travers une quarantaine de mesures dans tous les secteurs. La lutte contre les impacts de la chlordécone constitue un enjeu environnemental, sanitaire, agricole, économique et social pour les Antilles.



**CETTE STRATÉGIE
CHLORDÉCONE
EST CONSTRUITE POUR
OFFRIR DES SOLUTIONS
À TOUTES LES PERSONNES
POTENTIELLEMENT
IMPACTÉES PAR
CETTE POLLUTION.**

Cette stratégie **globale et ambitieuse**, construite avec et pour tous, concrétise la reconnaissance de la part de responsabilité de l'État dans le scandale environnemental de la chlordécone, prononcée par le président de la République en 2018. Elle a été élaborée en co-construction avec l'ensemble des acteurs et après une large consultation du public organisée aux Antilles fin 2020.

La Stratégie Chlordécone intègre largement les préconisations des parlementaires, réunis dans une commission d'enquête en 2019, aussi bien en matière de **prévention des risques**, de **recherche**, de réparation des **préjudices économiques** ou d'**indemnisation** des victimes.

chlordécone

Concrètement, le budget initial de la Stratégie Chlordécone était de **92 Millions d'euros** pour la période 2021-2027, soit plus que la totalité des budgets des plans précédents. Régulièrement rehaussé, ce budget a évolué en 2023 pour atteindre

130 M€
pour répondre aux besoins des populations.

Impliquant **9 ministères**, avec les préfets et les Agences Régionales de Santé (ARS) en première ligne, ainsi que les agences sanitaires, une large communauté scientifique et de nombreux partenaires associatifs locaux, la Stratégie Chlordécone mobilise plus de

150 acteurs

référents en Guadeloupe et en Martinique. Son ambition est d'agir en commun - État, collectivités locales et société civile.

Pour coordonner les équipes entre Paris et les Antilles, **Edwige DUCLAY, ingénieure agronome de formation**, spécialisée dans la protection de la santé humaine face aux atteintes environnementales, dirige le projet, sous le pilotage du directeur général de la santé et du directeur général des outre-mer.

UN DIALOGUE ACTIF ET CONTINU

Des points d'étapes réguliers

Pour dépasser le sentiment de défiance et parvenir à ses objectifs dans une logique collaborative, des points d'étapes réguliers sont proposés sur chaque territoire pour **évaluer, discuter et améliorer la quarantaine de mesures déployées sur le terrain.**

Ces réunions permettent un dialogue **actif et continu** entre l'État et les élus locaux, les représentants de la société civile (associations, collectifs), les représentants de la sphère économique, de la recherche et de la communauté médicale de la femme et de multiplier les rencontres de médiation scientifique.

Entre 2021 et 2024

Plus de
48 M€ mobilisés par l'État

Soit
22 M€

de plus que pour le plan précédent (2014-2020)

OFFRIR DES SOLUTIONS POUR CHACUN

Pour tous de Guadeloupe



LES HABITANTS DE GUADELOUPE ET DE MARTINIQUE

peuvent être concernés par la contamination à la chlordécone.

Le croisement entre une évaluation de l'Anses effectuée fin 2022 et les résultats des travaux de Santé Publique France de 2018 (étude Kannari 1) montre qu'en 2014, **moins de 25% des habitants** présentaient un taux de chlordécone dans le sang supérieur à la valeur toxicologique de référence.

Solutions

Il existe des solutions de prévention pour réduire le taux de chlordécone dans le sang en agissant sur l'alimentation :

- Pour mesurer ce taux et son évolution, des **dosages gratuits du taux de chlordécone dans le sang (chlordéconémie)** sont à disposition de chaque habitant de Guadeloupe et de Martinique. Ils sont pris en charge par la Stratégie Chlordécone.
- Un **accompagnement gratuit et personnalisé** (visite à domicile par un expert en nutrition et recontrôle de la chlordéconémie à 9 mois) est proposé par les Agences Régionales de Santé aux personnes les plus exposées (chlordéconémie > 0,40 µg/L de plasma).
- Un accompagnement spécifique pour les **femmes enceintes** est proposé en Guadeloupe.

Depuis 2021

Près de

42 500

dosages
de chlordéconémie
ont été réalisés

Environ

3 600

personnes dépassant
le seuil ont été accompagnées
individuellement

les habitants et de Martinique



L'EXPOSITION À LA CHLORDÉCONE

est majoritairement liée à l'alimentation.



LES COLLECTIVITÉS

mettent en place des traitements de l'eau potable supplémentaires pour éliminer la chlordécone.

Solutions

Contrôle et surveillance accrue des produits, et recommandations générales :

- Environ 5 000 contrôles sur l'alimentation sont réalisés chaque année par l'État au stade de la production, de la vente et de l'importation.
- **Le taux de conformité de ces contrôles est supérieur à 97% depuis 2020*.**
- Contrôles des produits de la pêche et du respect des zones d'interdiction de pêche

* Respect des limites maximales de résidus.

Solutions

L'État prend en charge le surcoût du traitement de l'eau potable engendré par la pollution à la chlordécone, dans les 7 stations où ce traitement est nécessaire (six en Guadeloupe et une en Martinique).

En 2023

98,2%

de taux
de conformité

le nombre de contrôles a doublé depuis 2017

En 2024

100%

le taux de conformité
de l'eau potable
en Martinique

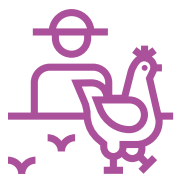


97,4%

en Guadeloupe

AGIR ENSEMBLE POUR INFORMER, PROTÉGER, RÉPARER

Pour tous de Guadeloupe



LES JARDINIERS AMATEURS

peuvent être concernés par la contamination
de leur production en zone contaminée.

Solutions

Les ARS coordonnent un programme
d'analyses gratuites des sols
et des aliments les plus
contributeurs à l'exposition, de visites
à domicile, d'ateliers collectifs
et conseils pour produire des aliments
sains (JAFA : jardins familiaux).
Parmi ces conseils, il est notamment
recommandé la culture en bacs
pour les légumes sensibles avec
de la terre non polluée, la mise
à l'écart du sol des animaux
et une alimentation non contaminée.
**En particulier, les œufs produits
sur sols contaminés sont une source
importante d'exposition.**

Depuis 2021

Environ

6 000

tests de sols
réalisés chez
les particuliers

QUE DIT LA SCIENCE SUR LES ALIMENTS QUI CONTRIBUENT À L'EXPOSITION À LA CHLORDÉCONE ?

Les aliments sensibles à la chlordécone
contribuent à l'exposition s'ils sont issus
de milieux contaminés : les légumes racines,
tubercules et rhizomes, patates douces,
ignames, carottes, navets, gingembre, les oeufs,
produits en plein air, les viandes, les poissons
et les crustacés issus de milieux contaminés.

Les aliments provenant de circuits non contrôlés
dits « informels », (les produits achetés
en bord de route ou issus de la pêche de loisir
ou des jardins familiaux) sont plus à risque,
car on ne connaît pas leur provenance.

En revanche, **certaines cultures sont moins
sensibles** à une contamination à la chlordécone,
même si elles poussent sur des sols pollués.
Il s'agit des arbres fruitiers (agrumes,
goyaviers, arbres à pain, etc.), des solanacées
(tomates, aubergines, poivrons, piments, etc.)
et des féculents aériens (christophine, pois, etc.)
notamment. **Elles ne contribuent donc pas
ou très peu à l'exposition à la chlordécone.**

L'eau potable, que ce soit l'eau du robinet
ou l'eau embouteillée, est contrôlée et traitée.
Elle n'est donc pas contributrice à l'exposition
à la chlordécone, contrairement aux sources
dites de bord de route qu'il est recommandé
de ne pas consommer.

les habitants et de Martinique



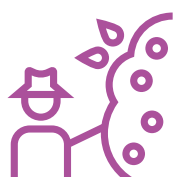
RECOMMANDATIONS DE L'ANSES

(agence nationale de sécurité
sanitaire de l'alimentation,
de l'environnement et du travail)
pour certains aliments
issus des circuits non contrôlés
dits « informels » :

- **Limiter à 4 fois par semaine**
la consommation de produits
de la pêche en provenance
des circuits courts
(pêche de loisir, de subsistance
ou achat sur bord de route).
- **Ne pas consommer de produits
de pêche en eau douce** issus
des zones d'interdiction de pêche
définies par arrêté préfectoral.
- **Limiter à 2 fois par semaine**
la consommation de racines
et de tubercules issus des jardins
familiaux en zone contaminée.
- **Ne pas boire l'eau des sources
dites de bord de route.**
- **Laver les légumes racines
et les cucurbitacées**
(courgettes, giraumons,
concombre, etc.)
puis de les éplucher
généreusement
(0,5 cm d'épaisseur) avant
de les laver à nouveau.
- **Respecter les zones
d'interdiction de pêche** en mer
et ne pas pêcher en eau douce.

OFFRIR DES SOLUTIONS POUR CHACUN

Pour les professionnels



LES TRAVAILLEURS OU EXPLOITANTS AGRICOLES

ont des taux plus élevés de chlordécone
dans le sang que la population générale.



LES EXPLOITANTS AGRICOLAS

dont les parcelles sont potentiellement
exposées.

Solutions

En Martinique, un **dispositif spécifique**
pour « aller vers » a été mis en place
pour faciliter l'accès des travailleurs
agricoles au dispositif de chlordéconémie
pendant leurs heures de travail.

Trois campagnes ont été organisées
et un accompagnement spécifique
est en place pour réduire leur exposition.

Solutions

Des analyses de sols gratuites
et des recommandations
de pratiques culturales
sont proposées, selon le degré
de contamination des sols.



Depuis 2023

1000

dosages de chlordéconémie
ont été réalisés dans
les exploitations agricoles
volontaires



Environ

5700

tests des sols
réalisés depuis
2021 chez
les agriculteurs

de l'agriculture et de la pêche



LES TRAVAILLEURS OU EXPLOITANTS

ayant contracté une maladie liée à l'utilisation de pesticides en milieu professionnel (dont la chlordécone), et leurs enfants exposés en période prénatale sont reconnus comme des victimes.

Solutions

Cette reconnaissance ouvre le droit, via le Fonds d'Indemnisation des victimes de pesticides (FIVP) à un capital pour les enfants, et une rente annuelle pour les victimes professionnelles.

Pour le cancer de la prostate par exemple, celle-ci est comprise, à minima, entre **1500 et 20 000 euros par an, à vie, en fonction du stade de la maladie, pour un travailleur.**

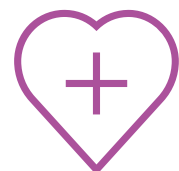
Les personnes éligibles à ces indemnisations peuvent bénéficier gratuitement de l'appui de l'association Phyto-Victimes pour monter leur dossier.

Fin 2024

FIVP

Près de

230



dossiers reçus
par le FIVP

Près de

170

accords

et

33

refus



et

878

consultations toxicologiques
depuis l'ouverture du CRPPE
en 2023 en Martinique

dont

248

sur la chlordécone

AGIR ENSEMBLE POUR INFORMER, PROTÉGER, RÉPARER

OFFRIR DES SOLUTIONS POUR CHACUN

Pour les professionnels



LES ÉLEVEURS DE BOVINS

en zone à risques possèdent des bêtes qui peuvent être contaminées par l'alimentation et présenter un risque pour le consommateur et un manque à gagner pour l'exploitant.



LES PROFESSIONNELS DE LA PÊCHE

sont concernés par les zones d'interdiction de pêche partielles ou totales.

Solutions

Avec l'appui du Groupement de Défense Sanitaire en Martinique (GDSM) et Sanigwa en Guadeloupe, **les éleveurs concernés** bénéficient depuis plusieurs années d'un **dispositif pour faciliter la décontamination des bovins**.

En complément, depuis janvier 2024, ils peuvent bénéficier d'une **prime d'engagement** et 160 à 200 euros par bête abattue.

Solutions

825 macarons pêcheurs distribués pour identifier les pêcheurs professionnels, **une enveloppe financière annuelle de 1,5 million d'euros** pour couvrir leurs contributions CSG et CRDS, et une simplification des démarches ont été mis en place. Cette aide leur permet **d'être à jour de leurs cotisations** et de bénéficier ainsi d'autres aides économiques.

Plus de
300

éleveurs de bovins
accompagnés en 2024,
avec des aides financières
versées pour 100 bovins

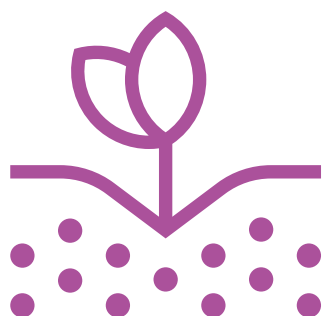
Et plus de
170

demandes d'aides financières
déposées pour 2025

800

pêcheurs
accompagnés
depuis 2022

de l'agriculture et de la pêche



DEUX PROCESSUS EXPLIQUENT LA CONTAMINATION DES VÉGÉTAUX

QUE DIT LA SCIENCE SUR LA CONTAMINATION DES VÉGÉTAUX ?

Deux processus expliquent la contamination des végétaux par la chlordécone : le contact direct du végétal avec le sol pollué et la diffusion de la chlordécone par la sève. C'est pourquoi plus la partie consommée de la plante est loin du sol, moins elle risque d'être contaminée.

Trois catégories de végétaux ont ainsi été déterminées :

Peu sensibles

(cultivées sans risques sur tous les sols) : arbres (agrumes, goyaves, bananes par exemple), solanacées (tomates, aubergines, poivrons, piments) ainsi que les choux, les christophines, gombos et ananas.

Moyennement sensibles

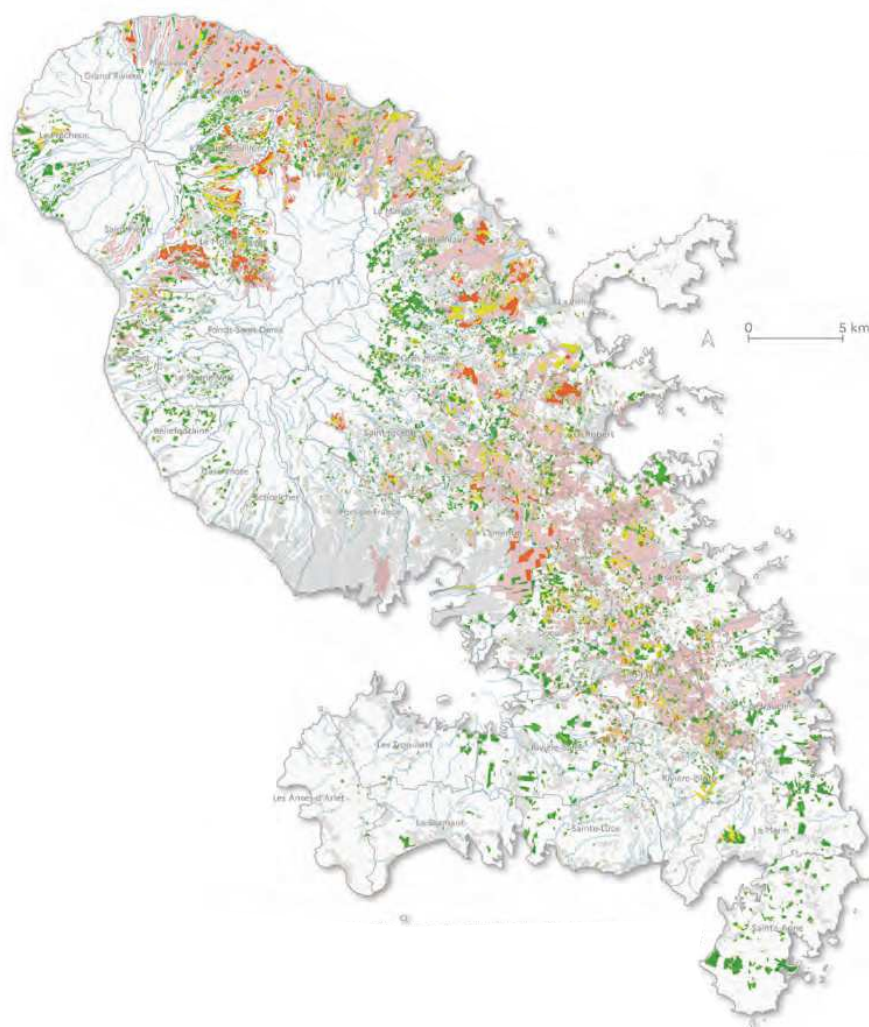
(affichent des taux proches des limites lorsque cultivés sur sol pollué) : cives, cannes à sucre, laitues et cucurbitacées.

Sensibles

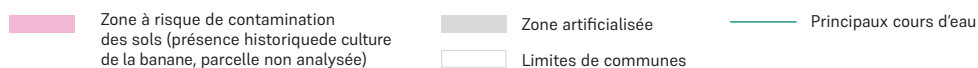
(affichent des taux très au-dessus des limites lorsque cultivés sur sol pollué) : racines et tubercules (patate douce, ignames, dachines, carottes, navets).

Lorsque le sol est pollué, il n'existe aujourd'hui pas de solution pour empêcher la contamination des cultures sensibles.

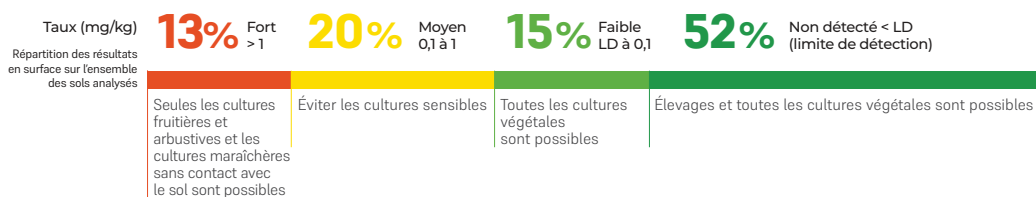
Martinique



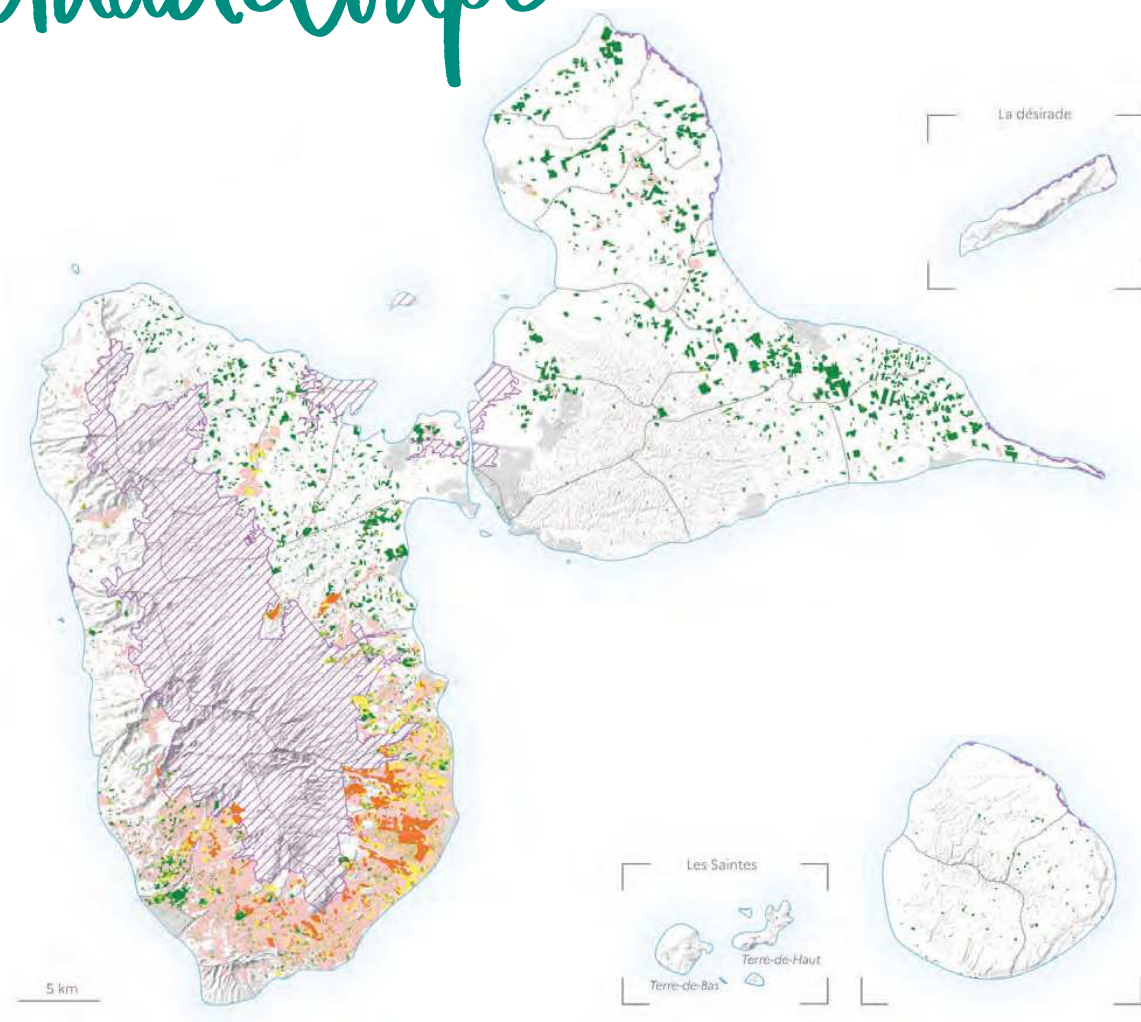
TENEUR EN CHLORDÉCONE DES SOLS ANALYSÉS



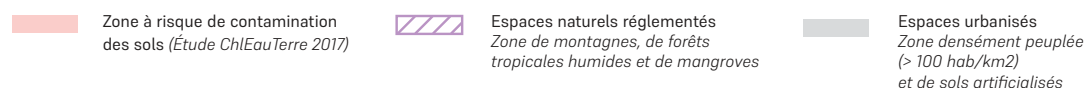
Répartition des résultats connus au 19/12/2024 de l'ensemble des sols analysés



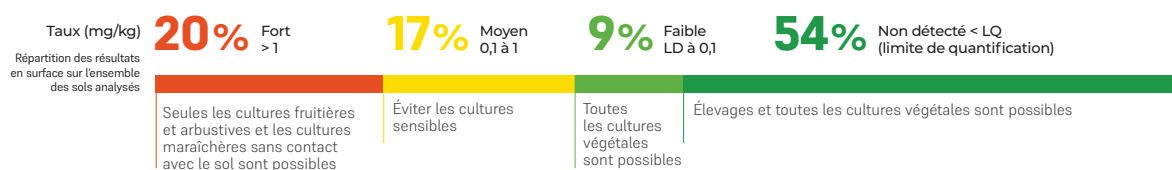
Guadeloupe



TENEUR EN CHLORDÉCONE DES SOLS ANALYSÉS



Répartition des résultats connus au 27/09/2024 de l'ensemble des sols analysés



AGIR ENSEMBLE POUR INFORMER, PROTÉGER, RÉPARER

INTENSIFIER LA RECHERCHE

La recherche une part importante



LES TRAVAUX DE RECHERCHE
SONT COORDONNÉS
ET VALORISÉS
PAR UN COMITÉ
DE PILOTAGE SCIENTIFIQUE
NATIONAL (CPSN)
ET PAR UNE COORDINATION
LOCALE DE LA RECHERCHE
SUR LA CHLORDÉCONE
AUX ANTILLES (CLORECA).

**CES DEUX INSTANCES
SE RÉUNISSENT
RÉGULIÈREMENT**

Colloques

Elles sont chargées d'organiser
à échéance régulière des colloques
dont le prochain est prévu en 2026
en Martinique.

Initialement de

26 M€

l'effort de recherche
sera doublé
à l'horizon 2030

Soit

40%

du budget total

scientifique occupe dans la stratégie chlordécone



POUR ALLER PLUS LOIN SUR LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES



Il n'y a pas de sujet tabou : faire la lumière sur tous les sujets autour de la chlordécone est une condition de la réussite de la Stratégie Chlordécone.

De nombreux travaux scientifiques ont déjà été conduits ou sont en cours. Ils concernent la **dépollution des sols**, la **santé des femmes**, les liens entre chlordécone et cancer de la prostate, ou autres cancers, le suivi d'une cohorte de plus de 12 000 travailleurs en bananeraies, le suivi d'une cohorte mère – enfant (Timoun), la **remédiation de la pollution des sols et transferts de la pollution dans les milieux**.

Deux enquêtes de Santé publique France (Kannari) ont été lancées, à 10 ans d'intervalle, pour mieux connaître le **taux d'exposition des habitants** de Guadeloupe et de Martinique.

Les impacts

**Associations observées,
en lien avec une exposition
environnementale
à la chlordécone**



Chez l'homme

Une augmentation du risque de survenue et de récurrence du cancer de la prostate.



Chez la femme

Augmentation du risque d'accouchement prématuré.



Chez l'enfant

Les jeunes enfants ayant une exposition prénatale et/ou postnatale peuvent présenter des risques de modifications des trajectoires staturo-pondérales, de modifications épigénétiques et de concentrations des hormones circulantes. De plus, de moins bons scores peuvent être observés dans l'estimation de la mémoire récente, de la motricité fine, du traitement de l'information et de la sensibilité au contraste visuel, des capacités intellectuelles et des troubles comportementaux.

Il est possible de réduire sa chlordéconémie en réduisant son exposition: sa concentration chute de 50% en moins de 6 mois lorsque l'exposition est stoppée.

Absence d'associations observées en lien avec une exposition environnementale à la chlordécone

Chez l'homme

Pas d'altération des paramètres du sperme.

Chez la femme

Au cours de la grossesse, pas d'association avec le risque de diabète gestationnel, d'hypertension gestationnelle, ni de pré-éclampsie.

Lors du développement de l'enfant

Pas d'atteintes testiculaires.

Chez l'enfant

À la naissance, pas d'association avec les malformations congénitales.

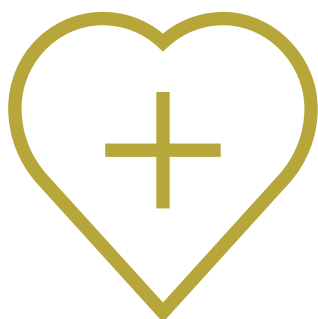
Moins de

25% des adultes*

ont des taux supérieurs à la valeur toxicologique de référence interne (définie par l'Anses) en dessous de laquelle le risque sanitaire peut être écarté.

* Selon les données de l'étude Kannari (2013-2014)

sur la santé humaine



LES TRAVAUX EN COURS POUR MIEUX CONNAÎTRE L'IMPACT DE LA CHLORDÉCONE SUR LA SANTÉ.

L'INSERM poursuit ses travaux sur l'évaluation de l'impact des expositions pré- et post-natales à la chlordécone sur le développement de l'enfant et de l'adolescent (TIMOUN) ; ainsi que sur le lien entre exposition à la chlordécone et le cancer de la prostate (KARU PROSTATE) et la fertilité féminine (KARU FERTIL).

Un programme de recherche pluridisciplinaire porté par l'INCA est en cours pour **approfondir la compréhension du rôle de la chlordécone dans le risque de développement du cancer de la prostate** (Consortium CHLOECAPA).

L'ANSES poursuit ses travaux sur l'évaluation du niveau d'exposition alimentaire de la population au regard des habitudes d'approvisionnement, de préparation et de cuisson des aliments (CHLOREXPO).

Santé publique France travaille, en collaboration avec l'INSERM, sur l'analyse des données d'une cohorte de plus de 12 000 travailleurs agricoles de la banane exposés à la chlordécone.

L'agence va bientôt publier les résultats d'une évaluation réaliste du programme Jafa et un rapport sur l'élaboration de messages pour la population en collaboration avec la population antillaise et des experts scientifiques et associatifs.

Des travaux sont également en cours sur l'exposition de la population antillaise à la chlordécone et autres polluants (Kannari 2), sur le rôle de l'exposition environnementale dans le développement de myélomes multiples et autres lymphomes non-hodgkieniens (Lymphodom) et sur la répartition spatiale des cancers liés à la pollution des sols par la chlordécone.

La pollution des écosystèmes



L'EAU

L'eau est un vecteur important de transfert de la chlordécone, à la fois vers les milieux aquatiques, mais aussi dans les organismes en cas de consommation d'eau de source contaminée.

L'eau des sources dites « de bord de route », **peut être fortement contaminée**, contrairement à l'eau du robinet et l'eau embouteillée. Il est recommandé de ne pas les consommer.

Depuis les rivières vers les côtes et la mer, l'eau est de moins en moins contaminée à mesure que l'on s'éloigne des sources de pollution. Certaines zones côtières restent toutefois contaminées, et avec elles les herbiers, la mangrove ou les récifs.



LES ANIMAUX

Les animaux peuvent se contaminer par **3 vecteurs : le sol, les aliments et l'eau**.

Ce troisième élément rend la faune aquatique particulièrement sensible, notamment celle qui se nourrit d'herbivores (crustacés, poulpes, étoiles de mer, petits poissons).

Solutions

Pour limiter la contamination, plusieurs solutions sont proposées :

- Mettre à distance l'animal du sol s'il est contaminé (fourrage, récipients pour les aliments, poulailler en hauteur...),
- Ne pas donner d'aliments contaminés (épluchures de fruits et légumes par exemple),
- Observer un temps de décontamination avant abattage, notamment pour les espèces à durée d'élevage assez longue et à décontamination assez courte comme les ruminants.



EST-IL POSSIBLE DE DÉCONTAMINER LES SOLS ?

Il n'y a pas de solution opérationnelle à ce jour pour dépolluer les sols. Si certaines pistes sont prometteuses en laboratoire, elles n'ont pas encore fait leurs preuves in situ et à grande échelle. Pour accélérer le processus de décontamination trois pistes sont étudiées par des équipes de recherche financées par la Stratégie Chlordécone :

Il n'y a pas de consensus scientifique sur la durée de dégradation de la chlordécone dans les sols qui est extrêmement persistante. Les scénarios oscillent entre plusieurs dizaines d'années à plusieurs siècles. Par ailleurs, les produits de la dégradation de la chlordécone peuvent aussi être toxiques et doivent continuer à être étudiés.

La séquestration

En ajoutant du compost ou du charbon actif. L'ajout de compost réduit le transfert sol-plante sur les tests en plein champ. L'ajout de charbon actif a permis de diminuer la disponibilité de la chlordécone en laboratoire.

La dégradation

Par ISCR (In Situ Chemical Reduction) ou microbiologique. L'ISCR a montré des résultats sur les tests en plein champ avec une diminution de la concentration de chlordécone (variable selon les sols) et une réduction des transferts sol-plante avec une absence de données sur les effets de long terme et de test à grande échelle.

La phytoremédiation (traitement par les plantes)

Cette approche n'a pas encore fait preuve de son efficacité en conditions réelles et paraît moins prometteuse.

Et demain ?

Compte tenu de la nature persistante de la molécule chlordécone et de l'exposition en Guadeloupe et en Martinique, la Stratégie Chlordécone s'inscrit dans la durée. Le chemin qui reste à parcourir pour aller vers le « zéro chlordécone » doit permettre :

- De faciliter l'accès aux dispositifs existants à travers un renforcement des actions de communication
- De renforcer les partenariats avec les élus et associations et autres tiers de confiance pour « aller vers » les personnes les plus exposées et les plus vulnérables
- De renforcer la sensibilisation des professionnels de santé sur la chlordéconémie et le fonds d'indemnisation des victimes de pesticides (FIVP)
- D'accentuer les actions autour de la traçabilité des produits en lien avec les partenaires locaux pour mieux informer les consommateurs et valoriser l'engagement des producteurs
- De renforcer grâce au doublement du budget de recherche, les travaux sur la dépollution des sols, la santé de la femme et de multiplier les rencontres de médiation scientifique

Le vrai du faux

non

Il est dit que 90 % des Antillais sont contaminés par la chlordécone ; sommes-nous tous condamnés à tomber malade ?

L'étude Kannari de Santé publique France (2013-2014) a effectivement montré que plus de 90 % des Antillais présentaient des traces de chlordécone dans leur sang. Cependant, cette étude montre également que 75 à 85 % des personnes présentent des taux inférieurs au seuil d'alerte, ce qui permet d'écarter un risque pour leur santé. La présence de chlordécone dans le sang ne signifie pas forcément qu'on est malade ou qu'on risque de l'être. C'est un signal d'exposition, qui doit conduire à agir pour la réduire. La chlordécone s'élimine naturellement de l'organisme en adaptant son alimentation. En 4 à 6 mois, il est possible d'éliminer de moitié la quantité de chlordécone dans le sang, en l'absence de toute nouvelle exposition.

Début 2024, Santé publique France a lancé l'étude Kannari 2 afin d'améliorer les connaissances et encore mieux protéger les populations. En parallèle, la Stratégie Chlordécone porte des programmes pour tendre vers le zéro chlordécone dans l'alimentation : dispositifs de dosage sanguin de la chlordécone et parcours d'accompagnement, programmes des jardins familiaux (JAFA), aides aux agriculteurs et pêcheurs, contrôles renforcés...

oui

Est-il possible de cultiver des fruits et légumes sains sur sols contaminés ?

Il est tout à fait possible de cultiver des produits non sensibles et donc sans chlordécone, sur sols contaminés. Le transfert de la chlordécone vers les plantes diffère selon les végétaux. Il existe de nombreuses cultures fruitières et maraîchères qui ne sont pas sensibles à la contamination.

non

Puis-je me contaminer en me baignant ?

L'exposition à la chlordécone se fait par voie alimentaire. La contamination par la peau est négligeable, le contact avec une eau contaminée présente donc peu de risques.

non

Tous les sols de Guadeloupe et de Martinique sont-ils pollués ?

La zone à risque concerne 1/5 (soit 20 %) de la surface agricole utile en Guadeloupe et 2/5 (soit 40 %) en Martinique. La surface agricole utile désigne l'ensemble des terres consacrées à des activités agricoles. En cas de doute, les analyses de sols sont gratuites pour tous. Des travaux scientifiques sont en cours pour modéliser la dispersion de la pollution dans l'environnement.

oui

Est-il possible d'éliminer la chlordécone de mon corps ?

La chlordécone s'élimine naturellement de l'organisme. La contamination provient essentiellement de l'alimentation : les travaux scientifiques montrent qu'il est possible d'y remédier en éliminant les aliments qui exposent au polluant. L'adoption rigoureuse des recommandations sur les habitudes alimentaires permet de diviser par deux le taux de chlordécone dans le sang en 4 à 6 mois.

non

Est-il vrai que la chlordécone était déjà interdite en France hexagonale, avant de l'être aux Antilles ?

La chlordécone n'a été autorisée en France que dans la culture de la banane pour lutter contre le charançon noir. L'autorisation de mise sur le marché (puis son interdiction) était valable sur tout le territoire national, mais n'a concerné dans les faits, que les régions productrices de bananes : la Guadeloupe et la Martinique.

oui

La chlordécone augmente-t-elle les risques de développer un cancer de la prostate ?

L'INSERM a conclu à une relation causale probable entre chlordécone et risque de cancer de la prostate. Ce type de cancer est multifactoriel : l'âge, les antécédents familiaux, l'origine ethnique et l'environnement sont des facteurs de risque. Pour les expositions professionnelles aux pesticides, le cancer de la prostate est reconnu comme maladie professionnelle.

sur la chlordécone

oui

Est-ce que les eaux de sources, dites « de bord de route » sont contaminées ?

Les eaux des sources de bord de route ne font pas l'objet de traitements ou de contrôles sanitaires. Certaines sources sont très fortement contaminées à la chlordécone et peuvent dépasser jusqu'à 1000 fois le seuil de potabilité fixé à 0,10 µg/L. Elles ne doivent pas être consommées, pour la boisson ou la cuisson. Outre la pollution de l'eau par les pesticides, on y retrouve également de nombreuses bactéries pathogènes, notamment des bactéries fécales.

non pas encore

Existe-il une solution opérationnelle pour dépolluer les sols, mais qui est trop coûteuse pour que l'État mette en place les moyens nécessaires ?

Certaines pistes sont prometteuses en laboratoire mais n'ont pas encore fait leurs preuves en conditions réelles sur le terrain et à grande échelle. De nombreux travaux de recherche sont financés par la Stratégie Chlordécone.

non

Pour acheter des produits des « circuits contrôlés » : dois-je aller uniquement en grandes surfaces ?

L'État contrôle les aliments au stade de la production, de la commercialisation et de l'importation sur tous les circuits dits « formels » : producteurs, primeurs, étals de marché, « lolo », petite, moyenne et grande surface. Ces réseaux, déclarés auprès des autorités et réglementés, sont soumis à des contrôles sanitaires pour garantir leur conformité aux normes de sécurité alimentaire.

non

Est-ce que consommer de l'eau du robinet présente un risque de contamination à la chlordécone ?

L'eau du robinet fait l'objet d'une surveillance accrue et de dispositifs de traitements en cas de nécessité. Les usines de traitement associées aux captages les plus concernés en Guadeloupe bénéficient d'un contrôle sanitaire renforcé (arrêtés préfectoraux de 2004 et 2012). Le nombre de prélèvements a pu être multiplié sur les installations les plus touchées (jusqu'à 6 fois). Au cours des dernières années, la qualité de l'eau distribuée est conforme aux limites de qualité fixées pour les pesticides à plus de 99 % en Guadeloupe et à 100 % en Martinique. L'État prend en charge le changement des filtres à charbon actifs à hauteur de 2 millions d'euros par an sur l'ensemble des stations concernées par le traitement contre la chlordécone. En Guadeloupe, en 2024, deux non-conformités ont été relevées pour certains secteurs ; une alerte sanitaire a été diffusée et des mesures correctives mises en place pour s'assurer que l'eau pouvait de nouveau être consommée.

non

Pour me protéger de la chlordécone, dois-je tourner le dos aux produits locaux ?

D'une part, tous les sols ne sont pas contaminés. D'autre part, toutes les cultures ne sont pas sensibles. De nombreuses cultures fruitières et maraîchères sont possibles sur sol pollué, sans risque de contamination. Pour vous protéger de la chlordécone, tout en soutenant la production locale, achetez vos fruits et légumes, vos œufs, poissons et viandes dans les circuits formels et contrôlés pour une meilleure traçabilité.

Et pour cultiver votre jardin en toute sécurité faites appel à l'accompagnement du programme JAJA.



STRATÉGIE CHLORDÉCONE

Ansanm nou ja ni solisyon